

# ÉCOUTE, ÉCOUTE... Invitation à l'écoute

## Éveil à l'environnement sonore I

### Partie 1 Voyage - Pistes de mise en oeuvre maternelle et élémentaire

## Situation 1

### Diversifier les productions vocales enfantines

### Écouter

#### S1 obj : nommer les caractéristiques des timbres de voix

*La voix traduit la personnalité de chacun, c'est avec délicatesse et évidemment pas en termes de jugement de valeur qu'il conviendra de l'aborder dans la classe.*

Dans les situations ci-dessous, on pourra identifier et nommer ce qui est entendu en termes de timbre (voix douce, rauque, nasillarde, petite, grosse, avec du souffle...), hauteur (grave, aigüe, de tête, de poitrine), intonations (interrogation, affirmation, doute, colère... voix montante, descendante). Il s'agira d'attirer l'attention des élèves sur les ressemblances et les différences, les imitations possibles (sur le même ton, avec le même timbre).

#### Les voix d'enfants

Les situations de langage sont évidemment multiples à l'école, on propose ici de consacrer particulièrement certaines séquences à l'écoute de la voix afin :

- de s'écouter parler les uns les autres et ainsi entendre la voix de chacun ;
- d'écouter les autres parler à voix haute, basse, chuchotée, lorsqu'ils crient...
- d'apprendre aux élèves, à travers ces actions, à utiliser et à maîtriser sa voix afin d'en améliorer la production et en comprendre les effets. (Je crie : je peux faire peur en criant... je peux déranger... je peux me faire mal... Je parle mais on ne m'entend pas assez, car je ne parle pas assez fort... Il parle très fort... il crie... on ne le comprend pas... Que se passe-t-il lorsque plusieurs personnes parlent en même temps ?) ;
- d'amener un enfant à reconnaître le timbre\* d'une voix : - d'un enfant caché derrière un paravent, - à partir d'enregistrements de voix familières (enfants de la classe, adultes de l'école).

*À l'école, l'élève rencontre de nombreux adultes (enseignants, ATSEM, animateurs...), il les connaît par leurs prénoms et entend leurs voix. Il est capable d'en identifier certaines. De même qu'il reconnaît en général celle des enfants de la classe. Cependant, il sera souvent surpris à l'écoute de l'enregistrement de sa propre voix. En effet, comme la plupart des adultes d'ailleurs, il ne la reconnaît pas, ne l'ayant jamais entendue de manière externe.*

*Il s'agira d'amener les élèves à prendre conscience, par l'écoute, des possibilités de leur voix et des différentes utilisations de celle-ci: voix parlée, chantée, criée, murmurée...*

#### Les voix d'adultes

La rencontre des adultes de l'école peut s'effectuer par l'intermédiaire de leur voix. Ce qui permettra de s'assurer que l'enfant les connaît. Avec le concours des adultes, travailler sur la caractérisation et la reconnaissance de leur voix. Les voix entendues dans le cadre de la classe et dans d'autres lieux de l'école (cantine, cour, salle des maîtres, couloirs, dortoir, hall...) sont-elles identifiées facilement ? Pourquoi ? (Rôle de l'acoustique des lieux et de l'environnement sonore.)

## Produire avec la voix

### S2 obj : distinguer la voix parlée et la voix chantée (voix en solo)

Dans une situation où le groupe classe est témoin de l'enregistrement et où l'enfant est en situation de production vocale : enregistrer quelques enfants en solo, lors de leur interprétation devant la classe d'une comptine connue, puis d'un chant ; les enfants de la classe sont témoins de ces enregistrements, ils ont une familiarité avec les textes et différencient la voix parlée de la voix chantée. Les faire fredonner des chansons.

Le timbre de la voix est-il identifiable ?

L'objectif est de reconnaître la voix de l'enfant. La voix de l'enfant lorsqu'il parle ou lorsqu'il chante est-elle la même ?

La reconnaît-on aussi facilement ?

L'écoute de cet enregistrement peut se faire immédiatement, puis le lendemain, puis de manière différée au cours de l'année.

- Travail sur différents paramètres, sur l'interprétation – lors des enregistrements, choisir des enfants dont le timbre est très éloigné, les comparer en disant les mêmes mots ou en chantant la même note successivement (les enchaîner par fondus) ;
- donner des consignes précises, varier l'intensité : voix forte/douce, voix chuchotée/criée ; dissocier le murmuré du chuchoté ; varier la vitesse : parler vite/lentement, en articulant bien/mal, en liant les mots les uns aux autres/en les détachant ; varier la hauteur : grave/aiguë ; faire placer la voix dans la gorge, au bout des lèvres, dans le nez...
- Parler avec un crayon dans la bouche, comme si on se brûlait avec une patate chaude, en haletant, en baillant... – donner des pistes sur l'interprétation : une comptine que l'on dit en colère, d'un ton surpris ou en riant... – créer un imagier d'interprétation (cf. « Chaotilop » de Nicolas Frize). Des images représentent des intentions que l'enfant devra décoder pour interpréter un mot donné ou une phrase à dire (exemple : image de yeux froncés qui indique que l'on devra dire la phrase en colère : « Je suis fatigué »).
- La voix dans un contexte donné Enregistrer un enfant lorsqu'il ne s'adresse pas au groupe : dans le coin bibliothèque, par exemple, lorsqu'un enfant « se lit » une histoire, ou bien lorsqu'il commente ce qu'il fait lors d'un atelier, ou chantonne seul...

Le groupe qui n'a pas été témoin de l'enregistrement reconnaît-il aussi facilement la voix ?

L'enfant reconnaît-il sa propre voix ?

Les sons annexes sont-ils identifiés, gênent-ils ?

### S3 obj : distinguer la voix parlée et la voix chantée (voix à plusieurs)

- Enregistrer des comptines ou poésies avec des « questions-réponses » où les voix ne se superposent pas... puis des comptines ou chants à deux ou trois... (mettre le micro plus spécialement devant chaque enfant à tour de rôle).
- Enregistrer des conversations spontanées avec toutes les variations que l'on peut trouver : dialogue, dispute, rires...

#### **Vocabulaire**

Des mots pour décrire les caractéristiques de la voix :  
**aiguë, grave, stridente, mélodieuse,**

Même travail sur les conditions d'enregistrement que lors des enregistrements solo en restant vigilant sur les paramètres.

Des jeux qui accompagnent ces reconnaissances de timbre de voix :

- Jeu de loto avec les photos des adultes de l'école: l'élève entend une voix et montre la photo de l'adulte ou de l'enfant correspondant.
- En situation directe : les enfants sont assis en ronde, les yeux fermés. Un enfant chante en tournant autour de la ronde, il s'arrête lorsqu'il est reconnu. La déformation de la voix Les voix des enfants ou des adultes enrhumés, les voix fatiguées... Le timbre de la voix est-il vraiment altéré ? Peut-on la reconnaître ? Pourquoi la voix est-elle modifiée ? Que peut-on faire ?

#### **Retour sur la page 3 « Deux interprétations »**

Amener l'élève à transférer ce qu'il a appris en écoutant sur un support indirect non familier des voix qu'il ne connaît pas, dans un contexte inconnu.

Est-il capable de reconnaître les paramètres étudiés et d'en utiliser le vocabulaire ?

Les deux voix chantent elles le même air ?

Qu'est-ce qui change ?

Est-ce l'auditeur – nous – ou les voix qui se déplacent ?

Amener les élèves à utiliser les différentes manières de chanter : à mi-voix, à pleine voix, à fredonner. À chanter en se déplaçant, sans se déplacer.

# Situation 2

## Éveil de l'acuité auditive

Les situations proposées ci-dessous portent sur la localisation d'un ou de plusieurs sons ainsi que sur le suivi de sons en mouvement, elles ont été imaginées afin d'attirer l'attention des élèves sur cette capacité particulière de notre oreille. Elles sont proposées à un jeune auditeur immobile alors que, dans la vie, nous pouvons être en mouvement dans un univers animé.

### Écouter

#### S1 obj : identifier la provenance d'un son isolé

##### Où est-il ?

L'enfant auditeur est assis sur une chaise, les yeux bandés ou fermés (un bandeau n'est pas toujours accepté par les enfants de cet âge). Quatre cerceaux sont placés autour de lui, dans quatre directions différentes, à deux mètres de lui environ.

Un camarade se place dans un cerceau et l'appelle par son prénom. L'auditeur doit désigner l'origine de la voix.

Pour les plus grands, il peut dire « à ma droite, à ma gauche, devant, derrière ». On peut poursuivre le jeu en ajoutant des cerceaux de manière à rendre la localisation de plus en plus fine.

##### Où sont-ils ?

Dans la même situation que précédemment (un enfant au centre, quatre cerceaux autour de lui), mais cette fois quatre enfants se placent chacun dans un des cerceaux. Chacun à leur tour, ils appellent l'auditeur qui doit les identifier et les localiser. Puis les enfants changent de places et l'identification/localisation se poursuit.

Pour les plus grands, tout peut passer par la parole, ce qui peut donner une réponse du type « Émilie, à ma droite, dans le cerceau rouge ».

Le même jeu peut être proposé avec quatre petits instruments différents (clochette, tambourin, etc. qu'on a appris à utiliser et à nommer) à la place des voix des enfants. Deux, trois ou quatre sons à la fois ! Dans la même situation que précédemment, on commence par faire jouer deux instrumentistes (petites percussions) en même temps autour de l'auditeur « aveugle », qui doit les situer après que les instruments se soient tus. Puis trois instruments jouent, puis quatre. Il faut veiller à ce que les sonorités des instruments choisis soient bien distinctes.

*Le regard peut contempler un univers en mouvement ou statique tant que celui-ci reste dans notre champ de vision. L'ouïe, en revanche, nous renseigne sur un univers toujours en mouvement et, grâce à la subtilité de nos deux oreilles (stéréophonie), notre perception dans ce domaine s'exerce dans toutes les directions. En effet, l'oreille permet de percevoir des sons sur 360 degrés, elle est en alerte extérieure continue. L'oreille « n'a pas de paupières », de ce fait elle est en capacité d'entendre en continu, ce qui en fait un organe très fragile. De même, ce qui est remarquable, c'est que nous percevons la simultanéité des bruits tout en les localisant parfaitement, ainsi que notre capacité à fixer, si nécessaire, notre attention sur un élément sonore parmi d'autres (les paroles de notre interlocuteur, un oiseau qui chante etc.).*

### Où va-t-il ?

Une ligne de dix mètres est tracée sur le sol ou peut être matérialisée par une corde. L'auditeur est placé à cinq mètres de cette ligne, à peu près en son milieu, il a les yeux bandés ou fermés. Un enfant se déplace sur la ligne en disant une comptine. L'auditeur doit le suivre du doigt vers la droite ou la gauche.

### Il s'approche ou il s'éloigne ?

L'auditeur est assis à une extrémité de la même ligne que ci-dessus (toujours yeux bandés). L'émetteur agite une clochette, partant du milieu de la ligne il se déplace dans un sens puis s'arrête. L'auditeur doit dire s'il s'est rapproché ou éloigné. L'émetteur peut essayer de le tromper en jouant moins fort tout en s'approchant ou l'inverse. On peut changer de corps sonore ou utiliser la voix .

Ya-t-il des sons plus faciles à suivre que d'autres ?

## Produire

### S2 : identifier un son parmi d'autres

Un petit orchestre, composé de six à huit instruments différents (petites percussions, corps sonores variés comme des coquillages ou des galets, par exemple), est dispersé debout autour de l'auditeur « aveugle ». Les instrumentistes jouent de manière aléatoire. Quand l'auditeur cite et montre correctement d'où vient le son d'un instrument, l'instrumentiste doit s'asseoir et ne plus jouer. Le jeu se termine quand tout l'orchestre a été nommé.

#### Vocabulaire

Des mots pour désigner les directions : à droite, à gauche, devant, derrière, près de, loin de, se rapprocher de, s'éloigner de, à droite de..., à gauche de...

Ce jeu paraît difficile, car les enfants doivent jouer de façon suffisamment mesurée pour entendre quand l'auditeur les nomme, mais ils sont rapidement incités à jouer peu fort et de manière sporadique, sinon ils sont reconnus et éliminés tout de suite.

On peut aussi faire jouer les instruments puis les faire nommer de mémoire dans le silence. Les membres de l'orchestre non identifiés rejouent tant que tous les instruments n'ont pas été désignés.

### Retour sur la page 14 « Richesse et capacités de l'ouïe »

Amener les élèves à reconnaître la chanson interprétée par le chanteur, décrire et imaginer le déplacement qu'il effectue. Demander à un élève de se déplacer en chantant devant le groupe classe qui a les yeux fermés ou qui tourne le dos. Leur faire situer l'enfant chanteur et décrire la perception du chant (loin, près...).

## SITUATION 3

# Développement de l'écoute par une meilleure connaissance des paramètres du son

L'enfant qui entre à l'école va communiquer avec différents interlocuteurs : enfants, enseignants, adultes présents dans l'école. L'enseignant doit apprendre à chaque élève à se faire entendre et comprendre, à entendre les autres et à communiquer.

**Retour sur la page 14 - [1' 02] - « Richesse et capacités de l'ouïe »**

### Produire

**S1 obj : Les objectifs sont : écouter, comprendre et savoir répéter un message en utilisant sa voix de manière la moins intense possible.**

Proposer une séance au cours de laquelle les enfants vont communiquer deux par deux. Les amener à décrire ce qu'ils ressentent : « Quand on me chuchote un secret au creux de l'oreille, qu'est-ce que je sens ? », « Ça chatouille », « C'est chaud », « Ça me fait des frissons », « Je sens du souffle »... On constatera que souvent le message émis n'est pas compris.

Comment faut-il parler pour que seul mon ami m'entende et qu'il me comprenne ? Donner des consignes d'essais de paroles menés en commun, ponctués d'écoute d'enfants se produisant seuls :

- parler à haute voix ;
- parler à voix basse ;
- murmurer (on entend encore le son de la voix) ;
- chuchoter (on a l'impression de parler seulement avec de l'air).

Pour terminer, on s'entraîne à chuchoter un message en entourant sa bouche avec ses mains, de manière à constituer un petit conduit qui mène le son jusqu'à l'oreille du camarade tout en empêchant les autres d'entendre.

Le travail sur l'articulation et sur la précision du message à faire passer est fondamental à la compréhension de celui-ci par le récepteur. On essaie à l'inverse de transmettre un message, à voix haute, d'un bout à l'autre de la classe. L'élève va pouvoir tester le plus fort de sa voix et le moins fort tout en ayant à exagérer son articulation dans l'émission du message.

### **Le jeu du secret ou le téléphone arabe**

C'est un jeu de transmission de message. Ce jeu proposé en salle de motricité va permettre à deux groupes d'enfants de se transmettre un message. Les élèves sont répartis en deux équipes, les rouges et les jaunes. Chaque enfant est debout dans sa maison (un cerceau), les maisons sont disposées en ligne à environ trois mètres l'une de l'autre. Ainsi la ligne jaune et la ligne rouge sont-elles parallèles, allant d'une extrémité à l'autre du préau.

Le maître transmet, en secret, une consigne différente aux premiers enfants de la ligne rouge et de la ligne jaune. Au signal, ils doivent la transmettre à l'oreille de l'habitant

suisant, qui la transmet à son tour et ainsi de suite jusqu'au dernier de la ligne qui doit effectuer la consigne du type « mets une corde rouge dans un sac ». Après les premiers essais, on rajoute deux enfants espions qui ont pour mission de tendre l'oreille et d'entendre la consigne de l'équipe adverse pour s'emparer du bon objet avant elle. Mais ces espions n'ont pas le droit de rentrer dans les cerceaux.

### **Le message par-dessus la rivière**

Ce jeu va amener les élèves récepteurs à se concentrer sur son binôme émetteur. Un élève émetteur doit lire une liste et communiquer avec une personne distante qui devra apporter les éléments demandés. Dans un premier temps, les élèves doivent apprendre à symboliser le petit matériel de motricité de manière graphique. Le but est d'établir en commun un grand nombre de listes différentes de dix objets lisibles par tous.

Dix élèves sont répartis en binôme, chacun étant de part et d'autre d'une rivière imaginaire : sur une rive se trouvent les enfants qui ont les listes, sur l'autre se trouvent le matériel de motricité et les enfants qui disposent chacun d'une caisse en carton vide. Le but du jeu est de communiquer oralement les indications à son partenaire pour qu'il remplisse sa caisse en fonction de la liste. Il faut donc être attentif et ne pas confondre avec les indications du voisin.

Les autres élèves observent et vérifient à la fin du jeu que la caisse est convenablement remplie, avant de remettre les objets à leur place et de jouer à leur tour avec de nouvelles listes.

*Plage 15 : Entré dans sa petite maison, le chanteur circule ça et là puis s'assied : il joue avec l'intensité, forte puis pianissimo, sans jouer avec l'expression; nous nous approchons de lui, puis rien d'autre n'est audible que le grain de sa voix, il ne chante plus que pour nous, au creux de notre oreille, sa voix devient fluide, chaude...*

#### **Vocabulaire**

– Des mots pour jouer avec l'expression : en colère, joyeux, triste... – Des mots pour décrire les émotions : être en colère, être joyeux... – Des mots pour décrire l'intensité du son : fort, doucement, bruyant, sonore...

## **Écouter**

### **S2 obj : définir l'intensité des sons perçus**

#### **Retour sur la plage 15 - [2' 38] - « Entrer dans le son »**

L'écoute proposée montre que l'on ne perçoit pas le chant de façon uniforme, cela est en partie dû au déplacement du chanteur dans l'espace. Il s'agira d'amener les élèves à situer l'action du chanteur dans ses différentes émissions. Faire décrire à l'élève ce qu'il entend le mieux et pourquoi, pour pouvoir ensuite le conduire à adapter son émission vocale en fonction de la situation. L'amener à jouer avec l'intensité de la voix, forte puis *pianissimo*.

Il est intéressant de poursuivre l'écoute jusqu'à la fin de l'épilogue : l'écoute s'est insensiblement échappée de la pièce pour savourer au dehors les sons de façon fine et minimaliste (on est « entré dans le son »).